

AUDREY POULAT
ILLUSTRÉ PAR REUTTY

IPHIGÉNIE LA HARDIE

UN CONTE D'AUJOURD'HUI



FATRASIES
éditions
CONTES

IPHIGÉNIE LA HARDIE

Tous droits de reproduction et d'adaptation réservés pour tous pays.
Toute reproduction, même partielle, de cet ouvrage est interdite. Une copie ou reproduction par quelque procédé que ce soit, photographie, disque ou autre, constitue une contrefaçon passible des peines prévues par la loi du 11 mars 1957 sur la protection des droits d'auteur.

© Fatrasies Éditions, 2020
fatrasieseditions.com

Audrey Poulat
Illustré par Reutty

IPHIGÉNIE LA HARDIE
UN CONTE D'AUJOURD'HUI

Fable pour adultes

*À tous ceux qui tendent la main ;
À tous ceux qui tendent le cœur...*

PERSONNAGES

IPHIGÉNIE

(Ιφιγενεία, dérivé de *iphios*,
fort·e, et *genes*, né·e)

SAHIRA

(forme féminine de Sahir, رحاس,
éveillé, Lune)

UMAR

(رمع, densément peuplé,
florissant)

SHIHAB

(شاهش, étoile filante)

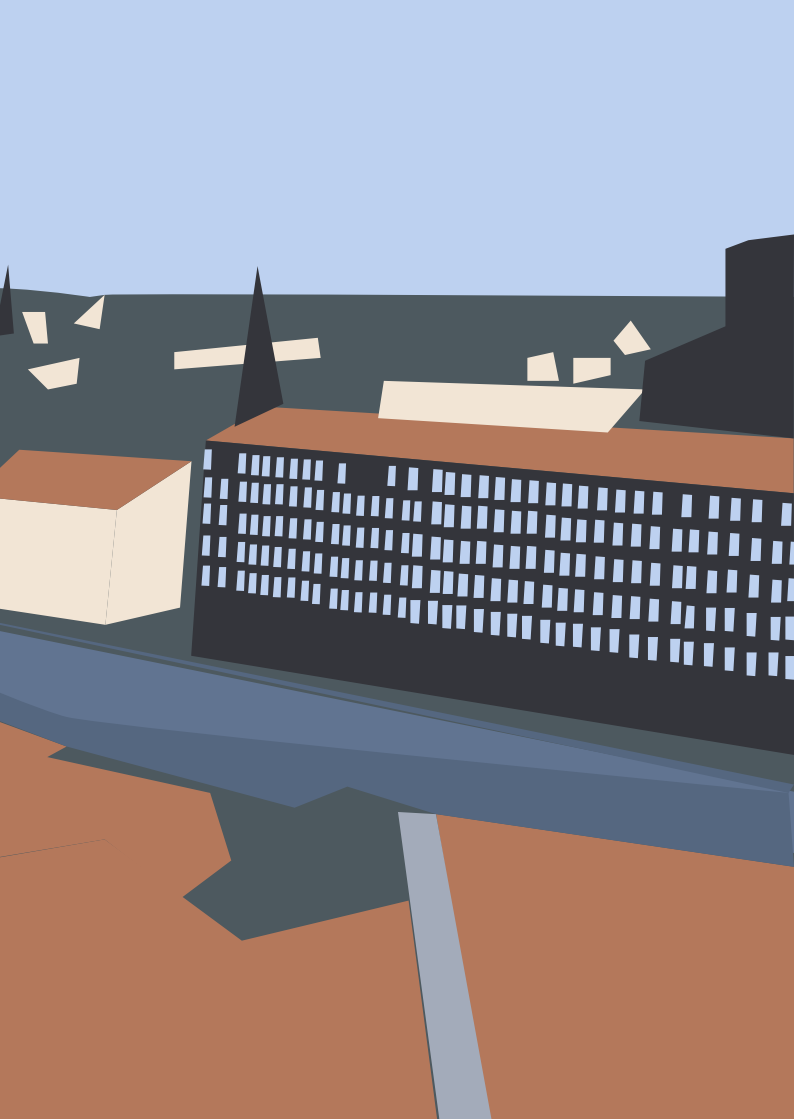
LA GRAND-MÈRE

LE BÉBÉ

LE ROI

LES CONSEILLERS

LE MAGICIEN



Il était une fois, dans le faubourg à la sortie de la Grande Ville, un petit groupe de jeunes gens qui attendaient. C'est en tout cas l'impression que l'on avait quand on passait devant eux. Mais qu'attendaient-ils ? Personne ne le savait vraiment. Ils étaient arrivés, un beau jour, avec leurs étranges habits et leur langue incompréhensible. On disait qu'ils venaient d'un lointain pays où un puissant et vil Magicien empoisonnait l'air et détruisait les maisons.

– Ce sont des réfugiés, affirmaient les uns, il faut les aider !

– Ils ne sont pas comme nous, préféraient les autres, regardez leur tête ! Écoutez leurs croyances !

– Le Magicien va les poursuivre et nous attaquer à notre tour !

Le roi, dans un premier temps, avait accueilli ces pauvres âmes, mais il en venait tous les jours plus encore que la veille et il ne savait que faire. Des jeunes hommes seuls, d'abord, puis bientôt des familles entières, du petit bébé au vieillard que l'on doit porter pour soulager les fragiles jambes.

– Nous sommes envahis ! s'écriaient les plus craintifs.

– Bah... Tant qu'ils ne nous font pas de mal ! Non ? tempéraient quelques optimistes.

– Hors de question ! Renvoyons-les d'où ils viennent !

– Brûlons leurs campements !

– Et eux avec !

Le roi tenta de calmer les ardeurs en promettant de trouver des solutions. En effet, il avait à cœur de venir en aide

aux plus pauvres, qu'ils soient ou non de son royaume.

Malheureusement, le roi était également quelqu'un de docile qui, parfois, faisait des promesses qu'il ne pouvait pas tenir. Pour le conseiller et cadrer ses promesses, il s'était donc entouré d'hommes de confiance, tous plus ambitieux et jaloux les uns que les autres.

Et puisque le roi changeait tous les jours de petit préféré, des décrets contradictoires valsaient quotidiennement dans le royaume.

Un soir, cependant, le roi glissa dans les escaliers (sans doute aidé par un conseiller excédé) et, tombant de cinq étages, vint mourir au rez-de-chaussée de son grand palais.

Vive le roi ! Le prince, le derrière confortablement installé sur le trône, promet à tous de poursuivre les œuvres de son bon père. Hélas le nouveau roi, qui tenait tout aussi mal ses promesses que son prédécesseur (c'est de famille), n'était pas aussi humaniste. Il reporta très vite son attention sur ce qui l'intéressait vraiment : sa fortune et le placement de ses riches amis dans l'administration du royaume.

Et les réfugiés ?

Mais quels réfugiés ?

